L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 5 MAI 1885. 58ème Année

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 5 MAI 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par H. Stern & Co. dans leur salle d'encan, 35 Chartres: bottes, souliers et brodequins.

Les accroisements de population de l'Ouest et du Sud.

La statistique n'est pas d'origine américaine; elle avait vu le jour avant que les Américains fussent nés. C'est une importation, mais une importation des plus heureuses, et elle peut se vanter d'avoir fait, chez nous, son chemin plus brillamment, plus rapidement que partout ailleurs. Nulle part, elle n'a été cultivée avec un soin plus religieux; nulle part, elle n'a produit des fruits plus abondants, plus merveilleux.

Du fond de son obscur cabinet du département des statistiques, à Washington, où il recueille, avec un zèle au-dessus de tout éloge, les informations qui lui arrivent, chaque jour, chaque heure, et par milliers, M. Nimmo a plus fait pour le développement des Etats-Unis que tous les Présidents et tous les Congrès, depuis vingt-cinq ans, et ce sont les chiffres fournis par son bureau qui ont servi de base à presque toutes les réformes économiques opérées dernièrement dans le pays. Toutes les fois qu'on veut savoir où l'on en est, soit au point de vue de la population ou de l'immigration, soit au point de vue de telle ou telle industrie, c'est à la statistique que l'on a recours: les renseignements qu'elle donne sont toujours irréprochables et ils servent de guides certains sur la route à parcourir.

Dans la plupart des grands centres de l'Union Américaine—spécialement dans le Nord et l'Ouest—on tient soigneusement, mois par mois, année par année, une liste des nouvelles constructions qui s'élèvent, et avec grande raison; c'est un excellent moyen de se rendre compte des divers accroissements de la population. Il est regrettable que la même mesure ne soit pas adoptée partout. C'est une lacune que nous avons à signaler à la Nouvelle-Orléans, et qu'il serait facile de combler.

Il en résulte cette conséquence étrange, que nous sommes beaucoup mieux renseignés sur ce qui se passe à New York, à Chicago, à St-Louis, à St-Paul, Minnesota, que dans notre propre ville.

Cette absence d'archives sur un mouvement, aussi important que celui du bâtiment n'a pas échappé aux étrangers intelligents ayant des notions administratives et économiques, qui sont venus nous visiter depuis quelques mois; et le fait a été relevé dans plus d'une revue du Nord.

En supposant que notre Exposition n'ait pas obtenu tout le succès auquel nous avions le droit de nous attendre, elle a dû provoquer, dans l'industrie dont nous parlons, un mouvement dont il nous faut tenir compte. Comment y parvenir, si nous ne tenons pas une liste des constructions nouvelles? Nous ne voulons point parler des bâtisses provisoires élevées à la hâte autour des terrains du Parc, bien qu'une partie d'entr'elles soient destinées à subsister, surtout si l'on obtient la réouverture de l'Exposition au mois d'octobre ou de novembre prochain. Mais, parmi les centaines de mille étrangers qui nous sont arrivés, bon nombre sont venus chercher fortune tâter le terrain, essayer de s'établir parmi nous. Les uns ont complètement échoué et s'en sont allés, comme ils l'ont pu, si, toutefois, ils en avaient les moyens. Les autres sont restés; il leur faut un abri: il est impossible qu'un accroissement de population ne se traduise pas en une augmentation de constructions.

Si nous insistons sur ce sujet, c'est qu'il se passe aux Etats-Unis un phénomène curieux et qu'il est bon de noter. Toujours en se basant sur le mouvement qui se manifeste dans l'industrie du bâtiment—la base la plus régulière d'évaluation;—c'est vers les extrêmités que se portent maintenant les immigrations, au Nord comme au Sud. Au centre, on constate un ralentissement dans la marche, presqu'un temps d'arrêt.

Chicago tient, comme depuis assez longtemps, d'ailleurs, la tête de la liste. Il s'y bâtit, tous les ans, assez de maisons pour loger 30,000 âmes—chiffre énorme. Si l'augmentation se maintient dans les mêmes proportions, jusqu'en 1890—année du prochain recensement—la ville aura à enregistrer une population de plus de 800,000 âmes. Il est vrai qu'elle est le foyer d'un immense commerce, et, surtout, le débouché des produits de l'Ouest qui prennent la voie des lacs.

Plus au nord, toujours sur le Lac Michigan, Milwaukee est aussi en plein progrès et sa population grossit rapidement.

Il faut remonter beaucoup plus haut vers l'Ouest, dans le Minnesota, jusqu'à St-Paul et à Minneapolis, pour trouver le même accroissement. Chacune de ces deux villes augmente de 11,000 par an. Elles seront devenues de grands centres, en 1890, et auront 100,000 habitants.

Mais si l'on revient en arrière, ou si l'on redescend le Mississippi, on voit le progrès se ralentir, presque s'arrêter complètement. L'Illinois semble stationnaire. Galena n'a pas à enregistrer, l'année dernière, plus de $30,000 de bâtisses; elle n'a même pas remplacé toutes celles qui avaient été détruites par un désastreux incendie. Un peu plus au Sud, sur le fleuve, Rock Island s'est borné à construire pour une somme de $69,000. Plus bas encore, St-Louis, ville d'une immense importance commerciale, pourtant, la métropole de l'Ouest, qui est la cause principale de la construction des jetées Eads, qui vient jusque dans nos campagnes, le long de nos bayous, enlever à nos négociants de la Nouvelle-Orléans, une partie de leur clientèle—St-Louis, dans le Missouri, est plus stationnaire encore que les villes de l'Illinois. Elle a dépensé, en constructions, moins que St-Paul, moins que Minneapolis. A en juger par les registres, sa population n'augmente pas de 10,000 personnes par an; en 1890, elle atteindra à peine le chiffre de 450,000.

Ce temps d'arrêt est-il une exception dont aient seules à souffrir les principales villes de l'Illinois et du Missouri? Non. Vous le retrouvez dans le Kentucky, à Louisville, dont la population fait encore moins de progrès. Si les choses continuent ainsi, Louisville n'aura pas augmenté de 25,000 âmes dans les années qui se seront écoulées depuis le recensement de 1880 jusqu'à celui de 1890.

Il nous faut descendre jusqu'à l'extrémité sud des Etats-Unis, jusqu'au Texas d'un côté, jusqu'à l'Alabama de l'autre, pour trouver un pendant aux progrès de l'extrême Nord, au point de vue de la population.

En ce qui regarde le premier de ces deux Etats voisins, la marche en avant date d'assez longtemps; elle y a lieu rapidement, mais régulièrement, et l'on peut prédire que, dans dix ans, ce sera le troisième, si non le second Etat de l'Union. Ses progrès avaient commencé bien avant que les étrangers songeassent à se détourner de la voie de New-York et de l'Ouest; son peuplement appartient à l'époque où l'immigration suivait sa première direction.

Celui de l'Alabama appartient à la seconde époque; il a été déterminé par la découverte de merveilleuses richesses minérales.

La Louisiane et la Nlle-Orléans se trouvent ainsi entourées de deux Etats qui grandissent rapidement—l'un avec une population beaucoup plus agricole qu'industrielle, l'autre avec une population beaucoup plus industrielle qu'agricole—de sorte que nous retrouvons, autour de nous, le double caractère des améliorations accomplies dans le Nord et dans l'Ouest. C'est le progrès sous les deux formes qu'il doit revêtir, pour être complet.

Il n'est pas possible que nous ne profitions pas de ce double courant d'immigration, que la population de notre ville en grossisse pas en même temps que celes des villes et des villages des Etats voisins. Nous sommes en effet, la grande voie naturelle par laquelle ces deux Etats doivent écouler leurs produits, pour les expédier, soit dans la direction du Nord, par le fleuve, soit à l'étranger, par le Golfe.

Il est nécessaire de nous rendre compte de la situation économique et du nombre de nos concitoyens, de la condition où se trouve chez nous l'industrie du bâtiment, la plus importante de toutes, puisque, comme le dit fort bien le proverbe, "quand le bâtiment va, tout va," et que d'ailleurs, il est le meilleur indice de l'accroissement d'une ville.

Inutile d'insister sur l'idée. On sait trop bien qu'une construction est toujours une entreprise considérable, et que l'on n'élève pas de maisons sans que le besoin s'en fasse sentir, sans que l'on sache d'avance qu'elles doivent être bientôt habitées.

Nous publierons, demain, mercredi, la suite de nos nouvelles de la Louisiane.

Les remerciements de l'*Abeille* au représentant du premier district congressionnel de la Louisiane, à Washington, l'honorable Louis St-Martin, pour un exemplaire des rapports des consuls des Etats-Unis pour le mois de janvier 1885.

MM. Pach Bros, les habiles photographes de New York, 841 Broadway, coin 13e rue, viennent d'exécuter une série de vues photographiques représentant le général Grant entouré de sa famille et de ses amis, pendant le séjour qu'il a fait à Long Branch. Ce travail est irréprochable et fort intéressant. On peut obtenir les vues dont il s'agit en écrivant à l'adresse ci-dessus.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St Tammany, Louisiane.

La *Presse* a reçu, sur l'abandon de Lang-Son et le mouvement rétrograde des troupes françaises au Tonkin, des détails qui donnent l'explication de l'espèce de panique à laquelle a cédé le colonel Herbinger.

Nous tenons de source certaine, dit ce journal, les détails suivants qui expliquent, en la justifiant, la promptitude avec laquelle le lieutenant-colonel Herbinger a évacué Lang-Son.

Dès le début du combat, qui faillit être si fatal à nos soldats, le général Négrier fut blessé à la poitrine par une des premières salves de mousqueterie des troupes chinoises. Il tomba évanoui. On l'emporta dans sa tente et, pendant plusieurs heures on essaya vainement de le ranimer: on crut que le général agonisait, et qu'on ne pourrait le rappeler à la vie.

Tout à coup, le lieutenant-colonel Herbinger entendit sonner à sa droite les trompes de guerre des Chinois. Il se crut tourné. Accablé par la lourde responsabilité qui pesait sur lui, apprenant d'ailleurs, par ses espions que des masses profondes d'ennemis s'avançaient de tous côtés pour le cerner, le colonel Herbinger craignit de compromettre en gardant plus longtemps l'offensive, la colonne dont il venait de prendre le commandement dans des circonstances aussi périlleuses. Il s'efforça donc de rallier ses soldats et fit sonner la retraite, espérant pouvoir se replier en bon ordre jusqu'à Dong-Son. C'est alors qu'une compagnie de tirailleurs tonkinois fut prise de panique, et s'enfuyant jeta le désordre dans les rangs de nos soldats d'infanterie de marine. On sait que durant ce moment d'affolement, une batterie de nos artilleurs a été jetée dans un arroyo et que la caisse de l'armée contenant 95,000 fr. environ a également été perdue.

Le colonel Herbinger adressa immédiatement au commandant en chef du corps expéditionnaire un télégramme absolument désespéré qui, paraît-il, se terminait ainsi: "J'espère ramener le corps de Négrier." Le général Brière de l'Isle ne crut pas devoir faire parvenir au gouvernement cette dépêche sans en avoir notablement atténué les termes et modifié le sens dans une certaine mesure. Tel qu'il est conçu, d'ailleurs, son télégramme était déjà assez alarmant.

Comme on l'a vu depuis, toutefois la retraite a été parfaitement conduite, et nos pertes ont été heureusement très minimes; notre situation n'a jamais été, de beaucoup près, aussi critique que l'avait craint le colonel Herbinger dans un premier moment d'émoi assez justifiable en la circonstance.

Non—s'écrie la *République Française*—il n'est pas vrai que la politique suivie jusqu'ici ait été stérile, il n'est pas vrai que l'on ait mal fait les affaires du pays. Ces accusations, pour être violemment proférées par des fous qui joueraient à pile ou face les destinées de la République, n'en constituent pas moins de pures calomnies. Au milieu des difficultés de toute nature auxquelles il s'est heurté, difficultés financières, politiques, économiques et autres, le gouvernement républicain n'a pas failli à son devoir. Il a fait ce que commandait l'honneur national, il a conservé à la France son rang parmi les grandes nations et, d'autre part, il a su persévérer dans la voie des réformes. Les deux années qui viennent de s'écouler ne sont pas de celles qu'il faudrait rayer de notre histoire parlementaire et politique. La représentation républicaine, celle qui a voulu agir, qui a voulu marcher, celle qui ne s'est pas contentée de récriminer sans cesse, d'aboyer ni d'injurier, peut attendre sans crainte le verdict du suffrage universel; elle sait et peut dire hautement qu'elle est restée fidèle à son programme.

La République Française:

En ce qui concerne l'Egypte, nous n'éprouvons aucune difficulté à reconnaître que son indépendance est la conséquence forcée et la condition essentielle de la neutralisation du canal de Suez. Il saute aux yeux que la puissance européenne—nous ne parlons pas du sultan, dont la suzeraineté est hors de cause—qui dominerait dans la vallée du Nil serait en réalité la maîtresse du canal. L'évacuation de l'Egypte par les troupes de la Reine s'impose donc dans un délai qu'il sera bientôt utile de déterminer. Y a-t-il là rien dont les Anglais puissent s'offenser? Mais lord Granville lui-même, dans sa note du 3 janvier 1883 qui devait, dans sa pensée, servir de base aux discussions de la commission, a proclamé le caractère provisoire de l'occupation britannique et la volonté du gouvernement de ne pas la prolonger au delà du temps strictement nécessaire au rétablissement de l'ordre public.

L'Egypte soustraite à l'influence exclusive de n'importe quelle puissance européenne, tel est le second principe sur lequel—après la neutralisation du canal de Suez—l'accord se fera sans doute entre les gouvernements intéressés. Qui pourrait y contredire? Ce n'est pas assurément le ministère qui a inventé la formule célèbre "l'Egypte aux Egyptiens."

Dépêche particulière adressée au *Temps* du 17 avril:

Rome, 16 avril, 9 h. 30.

Le journal l'*Opinione*, dont on connaît les attaches avec le ministre de la guerre, le général Ricotti, dit dans un article intitulé: *Guerre ou paix*, que l'Italie doit faire tous ses efforts pour maintenir la paix, mais qu'en cas de guerre, le gouvernement italien ne devrait prendre conseil que de ses intérêts.

On prétend, dans les cercles politiques, que l'Italie en cas de guerre entre l'Angleterre et la Russie, occuperait immédiatement la Tripolitaine et un autre point important de la Méditerranée.

Le bureau central du Sénat a voté, à l'unanimité, un ordre du jour exprimant qu'il y a nécessité à voter sans modifications les conventions de chemins de fer.

Le 14 avril au matin, ont commencé, quai Malaquais, les travaux d'installation du monument de Voltaire. La statue est l'œuvre du sculpteur Caillé et les plans sont dus à M. Formige, architecte.

Le monument sera élevé à côté du pavillon ouest de l'Institut, au coude formé par la rue de Seine et le quai Malaquais.

Le soubassement quadrangulaire, sur lequel s'élève un socle mordoré d'un style très-sobre, porte sur sa face principale l'inscription suivante:

François-Marie Arouet
dit
Voltaire
Poète-Philosophe-Historien
1691-1778

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 2 mai:

Jeudi de la semaine dernière, il a plu abondamment dans tout le district consacré à l'industrie sucrière. La pluie a fait grand bien aux cannes. Dans certaines localités, elle a duré trop longtemps et a, par conséquent, retardé considérablement le travail, mais on peut dire que ces ondées ont amélioré la situation; elles représentent des millions pour l'Etat.

Depuis que la chaleur et l'humidité nous sont revenues, la canne pousse avec une vigueur étonnante—surtout la souche.

Les planteurs de riz ont accueilli les pluies avec joie. Le maïs nouvellement planté a déjà recouvert le sol d'un tapis vert.

Le coton, qui était plus en retard que le reste, ainsi que les produits des jardins, ont fait beaucoup de progrès.

L'avoine que l'on a semée dans bien des endroits a déjà levé; elle est visible sur l'habitation Alice C., propriété de MM. Calder et Buford, Paroisse Ste. Marie. Un homme du Nord a calculé qu'elle doit donner quarante-cinq boisseau l'acre, après le battage.

L'avoine pousse aussi bien en Louisiane que partout ailleurs, et nous sommes étonnés que l'on n'en sème pas d'avantage. C'est la meilleure nourriture pour les animaux de trait. C'est, du reste, d'avoine que la personne dont nous parlons nourrit les siens.

—MM. Calder et Buford ont, récemment, sur leur habitation Alice C, de Franklin, paroisse Ste-Marie, drainé 30 acres. Ils ont employé pour cette besogne un homme du métier, qui leur a fait un excellent travail. Pendant les dernières pluies, leur sol a été rapidement débarrassé de l'eau, et l'écoulement s'est fait avec une grande facilité. Ils vont drainer de même vingt autres acres.

Sur l'habitation Ashton, paroisse St-Charles, il en a été fait autant par M. John A. Morris.

Le capt. John N. Pharr, de Ste-Marie, a également drainé vingt acres.

Dans tout le Nord-Ouest, les terres sont ainsi drainées et elles ont doublé de valeur. Il y a, dans cette section, des ingénieurs qui ne sont occupés qu'à cette besogne. Là où le travail ne réussit pas, c'est qu'il est exécuté contre les règles ou qu'on a laissé quelque matière étrangère obstruer le conduit. Nous conseillons aux planteurs de ne jamais employer les anciens fossés; il s'y trouve presque toujours quelque racine qui, en poussant, arrête l'écoulement des eaux.

—L'an dernier, la "station d'expérimentation" de l'Alabama, qui en est à sa neuvième année d'existence, a fait un essai de culture de canne à sucre; on en saura bientôt les résultats, qui seront publiés en forme de bulletin.

Le professeur W. C. Stubbs chimiste de cet Etat, qui était, dernièrement à notre Exposition, en causait devant nos planteurs. Il les a tellement intéressés, que le président Kenner l'a invité à faire devant leur Association une conférence qui aura lieu, à leur prochaine réunion, 14 de mai.

Pendant sa visite, le professeur a fait un voyage sur le Teche. Il accompagnait M. D. R. Calder. Il a donné des explications si satisfaisantes sur la méthode récente de drainage, que l'on va établir dans cette région une "station d'expérimentation" à l'aide de souscriptions particulières.

A la même occasion, M. Takomanne, commissaire du Japon à l'Exposition, parlera sur la préparation de la bagasse pour la fabrication du papier. Il connaît le sujet à fond, et doit exhiber des spécimens provenant de son pays.

Ces deux conférences auront lieu dans la grande salle de la Bourse au sucre, coin des rues Bienville et Front, Nlle-Orléans. Tout le monde y est invité.

On parle aussi d'une troisième conférence par le Dr. J. Mott Smith, commissaire hawaiien, sur la macération dans la fabrication du sucre.

M. Henry Studniczka lira une lettre dans laquelle il est fortement question des progrès accomplis dans les îles Sandwich par l'usage des engrais.

On parle aussi de deux autres conférences par M. W. W. Taylor, sur un appareil centrifuge, et par M. G. Johnson, sur les appareils employés dans les sucreries.

—La semaine dernière, quelques-uns de nos meilleurs ouvriers, M. Patin à leur tête, ont achevé un vélocipède aquatique, et ils l'ont essayé sur le bayou. La réussite a été complète. La petite nacelle, portait un homme et deux jeunes garçons.

L'idée est excellente, et nous espérons bientôt voir la population se livrer à des exercices de ce genre.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 2 mai:

Cette semaine, le temps a été extrêmement favorable à la pousse des produits de la terre. Il a plu toute la journée de dimanche dernier, mais les travaux des champs n'en ont pas été retardés. La végétation est maintenant splendide, et les travailleurs n'ont pas de temps à perdre.

—Notre excellent ami, M. Geo. Caldwell, de Chenal, est venu nous rendre visite; il nous a appris que les récoltes sont en bon état dans sa section.

—Après nous être informés de la situation du fleuve dans toute son étendue, nous pouvons affirmer qu'il n'y a, cette année, aucun danger d'inondation. Il est vrai que la Rivière Rouge a gonflé d'une manière effrayante, mais, cet accident mis de côté, il n'y a absolument rien à redouter.

—Notre ami Thompson a voulu, uniquement par distraction, faire de la sériculture, sur une petite échelle, bien entendu. Nos jeunes demoiselles de Waterloo ont eu alors l'idée de s'occuper de l'élevage du ver à soie. Nous ne saurions assez les en féliciter.

Développons chez nous cette industrie aussi élégante que profitable. Le mûrier pousse ici naturellement; il ne nous en coûte que la peine de le planter. Nous suivrons ces essais avec un grand intérêt.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 2 mai:

Par suite du long hiver que les plantes potagères ont eu à subir, les légumes ne seront pas aussi abondants que de coutume, mais, en revanche, on annonce que les récoltes de pommes de terre et d'oignons sont de toute beauté et promettent un rendement abondant, surtout aux environs de Lockport, où un certain nombre d'habitants s'est spécialement livré à cette culture, qui est certainement une des plus lucratives lorsque la cueillette du légume peut avoir lieu de bonne heure.

—Tout indique que la récolte de fruits sera exceptionnellement abondante cette année. Les pêchers, les pruniers, les néfliers, les orangers, les pacaniers sont tous chargés de fruits, et les treilles de raisins. En outre, s'il faut en croire ceux qui ont de l'expérience dans cette culture, ces fruits seront d'une qualité excellente et bien supérieure par le fumet à ceux des années précédentes.

—D'après les rapports qui nous sont parvenus, le maïs ensemencé dans les terres qui avaient été couvertes d'eau par la dernière inondation est détruit par des vers, au fur et à mesure qu'il sort de terre. Dans les terres qui n'ont pas été inondées, la plante pousse admirablement et promet une excellente récolte.

—Les affaires commerciales ne sont pas des plus brillantes dans notre communauté.

—Dans l'intérêt de notre communauté, nous croyons devoir porter à la connaissance du public que la ligne téléphonique, dont les bureaux se trouvent dans la pharmacie de M. Joseph T. Thibodeaux, se relie aux places suivantes: Nouvelle-Orléans, Albemarle, Alger, Armstrong's Moss Pickery, Baton Rouge, Bayou Goula landing, Belair, Bartie, Cleveland landing, Convent Post-Office, Donaldsonville, Edgard Plantation, Greenwood landing, Jackson Barracks, Jesuits Bend, Kennerville, Kauffman & Klotz Plantation, La Place, Mt. Airy, Myrtle Grove, Napoléonville, New River landing, Paincourtville, Plaquemine landing, Pointe-à-la-Hache, Port Allen, Poydras, Red Store landing, St-Bernard courthouse, St-Gabriel Post-Office, St-James landing, Shell Beach, Terre Haute Plantation et Tunisburg landing.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 2 mai:

Nous avons eu heureusement, une abondante pluie, qui a fait un bien merveilleux à nos récoltes, c'est surtout le maïs et la canne qui en ont profité, et, pendant la semaine, ils ont fait d'énormes progrès. Que le ciel continue à leur être favorable, et nos planteurs, en dépit des pertes qu'ils ont éprouvées, l'an dernier, tireront un bénéfice net de leur récolte, l'automne prochain.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 2 mai:

Nous avons eu, cette semaine, une pluie qui a donné une vigueur prodigieuse à la végétation. Jamais les produits de la terre n'ont eu un meilleur aspect qu'aujourd'hui. Il est temps que les mauvais jours passent, et que commence pour nous une ère d'abondance et de prospérité.

Notre maire, M. J. A. Hebert, vient d'ouvrir une rue entre le cimetière catholique et sa propriété. Les rues Main et Plaquemines vont bientôt être reliées.

Il y a une propriété à traverser celle de M. Silvert Marionneaux qui divisera sans doute son terrain comme l'a fait le maire. Nous remercions l'Hon. J. A. Hebert de ce qu'il a fait pour la paroisse.

Décédé, M. Ch. W. Slack, homme intelligent et habile qui s'était fait estimer de tous ceux qui l'ont connu. Il laisse une mère, une sœur et un frère pour le pleurer.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré, paroisse St-Jean-Baptiste, du 2 mai

Lundi matin, est décédé, à l'âge de 22 ans, M. Théophile Duché.

Lundi soir, est décédé M. Célestin Millet, à l'âge d'environ 60 ans.

Dans la paroisse St-Tammany, est décédée, mardi dernier, Mme Benjamin Pérrilloux, née Euphrosine Lasseigne et âgée de 88 ans. La défunte, née ici, avait émigré, peu de temps après son mariage, dans la paroisse St-Tammany.

—La nomination de M. Emile Rost équivaut à une élection, car il aura le soutien des deux partis. Nous en félicitons les habitants du 26ème district judiciaire, qui auront en lui un juge impartial, intègre et éclairé.

—Mercredi dernier, à l'Eglise St-Vincent-de-Paul, à la Nouvelle-Orléans, ont été unis dans les liens du mariage, M. Fernand Reynaud et Mlle Emilie Vial, tous deux de cette paroisse. Les nouveaux époux voudront agréer nos vœux sincères pour leur bonheur et leur prospérité.

On lit, dans le *Temps*, du 17 avril:

Faut-il rouvrir le Grand-Livre de la Dette publique? Si l'on en doit croire divers journaux, cette question serait en ce moment à l'étude, tant à la commission du budget qu'au ministère des finances. Suivant quelques personnes, elle aurait même les plus grandes chances d'être tranchée par l'affirmative. Une émission de rentes serait à peu près certaine; on n'aurait plus qu'à en faire son deuil.

Cette nouvelle nous paraît, l'avouerons-nous? mériter singulièrement confirmation.

......En tout cas, il faut bien convenir qu'une grand opération de liquidation, si on voulait l'entreprendre, ne pourrait aller sans de sérieuses garanties données aux contribuables. Elle impliquerait aussi toute une étude de notre régime fiscal. Par quelles taxes devrait-on gager l'emprunt? De quels remaniements d'impôts, de quels dégrèvements, peut-être, ne pourrait-on pas l'accompagner? Quel type de rente choisir? Le 3 0/0 perpétuel? Le 4 0/0? L'Amortissable? Autant de sujets de discussion. Or, comment des députés, dont le mandat est à la veille d'expirer, prétendraient-ils lier sur tous ces points leurs successeurs? Si la question de la réouverture du Grand-Livre doit se poser, ce ne peut être, évidemment, que devant la prochaine Chambre. Le respect des électeurs le veut ainsi, et il n'y a point de raison financière suffisante pour y manquer.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St Tammany, Louisiane.

Le Conseil d'Etat vient de préparer, sur la demande du Gouvernement, un projet de loi sur l'interdiction aux étrangers de la pêche dans les eaux territoriales de la France et de l'Algérie.

La limite des eaux territoriales est fixée à trois milles marins au large de la laisse de la basse mer. Pour les baies, le rayon de trois milles est mesuré à partir d'une ligne droite tirée au travers de la baie.

D'après le projet de loi, si le patron d'un bateau étranger ou tout ou partie de son équipage sont trouvés jetant des filets ou exerçant la pêche d'une manière quelconque dans les eaux françaises, le patron est puni d'une amende qui peut aller jusqu'à 250 fr. En cas de récidive, l'amende peut être portée au double.

Indépendamment de l'amende, le tribunal pourra ordonner la confiscation des engins de pêche et du poisson. Le produit de la vente, ainsi que le montant des amendes, seront versés dans la Caisse des invalides de la marine.

Les commandants des bâtiments croiseurs et tous officiers et agents commis à la police des pêches constateront les contraventions et feront conduire les contrevenants et leurs bateaux dans le port français le plus rapproché.

Un ingénieur de Leeds (Angleterre) vient de construire un bateau qu'il a baptisé *Aqua-Aerial Ship* "bateau maritime à air" à fond plat recourbé par l'arrière.

Il a introduit entre la coque du bateau et la surface de la mer, au moyen de cheminées installées sur le pont, une couche d'air destinée à isoler entièrement le navire et à en diminuer le frottement. Le bâtiment ne reposerait sur l'eau qu'à l'arrière. Ce serait une sorte de ballon dirigeable prenant son point d'appui sur l'eau au moyen de ses hélices.

Pour empêcher la fuite de l'air par les côtés, le steamer serait muni de trois quilles qui diminueraient le roulis et maintiendraient entre elles une couche d'air faisant office de coussin.

La vitesse serait telle qu'on irait d'Angleterre à New York en trois jours!....

Plus vite que les canards.

L'organisation d'un train-éclair sur la ligne de Paris à Berlin et St-Pétersbourg est aujourd'hui chose décidée, selon la *Post* de Berlin. Le premier train devait partir le 1er mai.

La *Gazette de France*, du 18 avril:

Le cuirassé de premier rang, le *Formidable*, a été mis à l'eau hier à Lorient.

L'opération du lancement a parfaitement réussi.

On évalue la foule des spectateurs à 30,000 personnes.

M. Godron, ingénieur de la marine, auteur du plan du *Formidable*, assistait à l'opération.

Ce magnifique vaisseau à deux hélices, et les tourelles barbettes en fer et acier.

Il déplace 11,336 tonneaux et mesure 104 mètres 40 de long sur 21 mètres 34 de largeur extrême. Deux machines du système Compound, à trois cylindres, développant avec le tirage forcé de 8,320 chevaux, actionneront les deux hélices.

Un double fond s'étend sous toute la partie du navire occupée par les tourelles, machines et chaudières. Onze grandes cloisons étanches de 8 à 9 millimètres d'épaisseur s'élèvent jusqu'au pont cuirassé, à 1 mètre 10 au-dessus de la ligne de flottaison. Un certain nombre de cloisons longitudinales complètent le système d'insubmersibilité.

Le cuirassement, qui n'est que partiel, pèse 3,950,000 kilogrammes.

L'artillerie du *Formidable* se compose de trois canons de 75 tonnes en barbette, de douze canons revolvers Hotchkiss et de plusieurs tubes destinés à lancer des torpilles.

Quand ce navire sera entièrement terminé, il aura coûté environ 11,700,000 francs.

Son équipage sera de 500 hommes.

Malgré le lancement qui vient d'avoir lieu, le *Formidable* ne sera pas disponible à bref délai.

Ce bâtiment va entrer dans la période d'achèvement à flot et il reste de grands travaux à effectuer, tels que le montage de ses nombreuses machines, la mise en place de son blindage, les installations de son artillerie, etc. Il est prévu que 130,000 journées d'ouvriers lui seront appliquées en 1885 et au moins 200,000 en 1886. Ce n'est qu'en 1887 que l'on pourra faire les essais, de telle sorte qu'il aura fallu environ huit années pour le construire.

Lorsqu'il sera entièrement terminé, on estime que le *Formidable* aura coûté au moins 16 millions de francs.

Le tableau des opérations de la Banque de France et de ses succursales, en 1884, présenté par M. Magnin, contient des renseignements de haut intérêt.

Il en résulte que ces opérations se sont élevées en total à 7,588,359,400 fr.

Un joli denier.

Au 31 décembre 1883, les encaisses réunis de la Banque étaient de 1,984,800,000 fr. Le maximum de cet encaisse a été atteint le 2 octobre; il dépassait 2 milliards.

Au 31 décembre 1884, le chiffre de l'encaisse s'élevait à 2,000,029,800 francs, ce qui constituait une augmentation de 81 millions sur l'exercice précédent.

La circulation des billets a légèrement augmenté de 1883 à 1884.

Les billets de 100 fr. sont au nombre de 12,446,449; ce sont, bien entendu, les plus nombreux. Ceux de 50 fr. sont au nombre de 4,931,340. Il y en a plus d'un million de 1,000 fr. et plus de 600,000 de 500 fr.

Les billets les plus considérables sont ceux de 5,000 fr.; mais il n'y en a que cinq en circulation.

Les plus modiques sont ceux de 5 fr. émis après la guerre; il en reste çà et là 167,163. Quand nous disons qu'il en reste, ce n'est qu'une façon de parler, car il est plus que probable qu'un bon nombre de ces coupures ont été détruites.

Les souscriptions en faveur de l'enseignement supérieur libre, en France, ne se ralentissent pas. La 78ème liste, qui vient d'être publiée, s'élève au total de 88,955.

Les diocèses qui ont le plus donné sont: celui de Boyeux, 14,000.; celui de Coutances, 10,000 fr.; celui de Vannes, 5,300 fr.; le diocèse de Besançon, 5,500 fr.; celui de Chartres, 5,337 fr.

Les paroisses de Paris qui comme chiffre, tiennent la tête de la liste, sont les suivantes: Saint-Louis-d'Antin, 1,600 fr.; Saint-Sulpice, 1,050 fr.; la Trinité, 532 fr.

Un nouveau rival de M. Mathieu de la Drôme!

M. du Hauvel, ingénieur des arts et manufactures, en France, vient de déclarer qu'il se croit en possession d'une méthode de prévision météorologique, qu'il fonde sur le mouvement de la lune et du soleil, et grâce à laquelle il serait en mesure de préciser à l'avance les températures à venir.

Les pronostics de ce genre nous trouvent assez incrédules, après de nombreuses affirmations.... suivies d'un nombre égal de déceptions.

Signalons, cependant, les températures moyennes de l'année 1885, annoncées par M. du Hauvel, et que nous allons pouvoir contrôler:

"La température moyenne normale du mois de mars, dit-il, devait être de 6 degrés; celle d'avril, de 9 degrés; celle de mai, de 10° 9. La plus forte moyenne ne serait celle de juillet, 17 degrés, et la plus basse, celle de décembre, 2° 6.... D'où il résulterait que l'année présente serait généralement froide."

Nous allons bien voir.

La Chambre de commerce de St-Etienne, France, conclut, à l'unanimité, à la nécessité de donner satisfaction aux réclamations formulées par les fabricants de produits métallurgiques manufacturés dans le département de la Loire, spécialement en appliquant les moyens suivants:

1° Mentionner aux barèmes toutes les distances kilométriques.

2° Etablir un tarif spécial analogue au tableau spécial No 41, en vue de rétablir les marchandises dans leurs séries actuelles.

3° Etablir un tarif spécial analogue au No 12 actuel, destiné à favoriser les transports pour l'exportation et pour les grandes distances.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St Tammany, Louisiane.

Au Tattersall.
—Combien cette rosse?
—Rosse? un cheval de sang!
—De cent.... francs, tout au plus?

L'opinion d'une Reine.

J. M. Queen écrit de Johnstown, W. Va., qu'il a été très malade pendant plusieurs années, mais que s'étant décidé à employer le Pe-ru-na, il se sent à peu près guéri; il estime que c'est le plus précieux remède qui existe. Il dit qu'il doit envoyer à quinze milles pour se le procurer, mais que cette peine est peu de chose comparée au bien qu'il éprouve.

Ellwood Shallcross, ancien éditeur du Saturday Journal, Wheeling, W. Va., dit: "Messieurs, il y a quelque temps je fus atteint d'une vive douleur au dos, dans la région des reins. Ayant lu votre annonce, j'allai chez Logan et Co. de cette ville, et achetai une bouteille de PERUNA. Mon mal a complètement disparu. Je crois pouvoir recommander en toute conscience ce remède comme une panacée pour toutes les douleurs.

M. Aaron Scheffler, Alma, Marion County, Ills., écrit: "Dr. S. B. Hartman & Co., Columbus, O.—Chers messieurs.—Ma femme et moi nous avons pris trois bouteilles de vos médicaments et nous nous en sommes très bien trouvés. Ma femme souffrait d'une névralgie, de maux de tête, et de faiblesse d'estomac. Les maux de tête ont disparu depuis deux semaines. Elle n'a pris que du PERUNA. J'ai employé les deux médicaments, et l'état général de ma santé s'est tellement amélioré qu'il me semble être un nouvel homme. Je ne souffre presque plus de l'estomac. Le MANALIN agit efficacement sur l'intestin. Nous avons l'intention de continuer à prendre les deux médicaments jusqu'à parfaite guérison.

T. J. Ewing, Cattlesburg, Ky., écrit: Au commencement de l'hiver dernier je pris froid et j'eus une mauvaise toux. Ayant été ensuite exposé à l'inondation, mon mal augmenta. Votre PERUNA m'a fait beaucoup de bien. Je ne tousse plus, je ne souffre plus, et j'engraisse.

Thomas Bradford, 314 Western Avenue, Alleghany City, Pa., écrit: "J'ai eu pendant trois ans une maladie du foie; j'ai craint un moment que je serais obligé de cesser de travailler; j'ai pris deux bouteilles de votre PERUNA, et je suis bien à cette heure."

S. Wolf & Son, Wilmot, Ohio, écrit: "Nous vendons vos médicaments et on en est très satisfait."

Décédé, hier, lundi, à 6 heures du matin, MICHEL MUSSON, natif de la Nouvelle-Orléans, à l'âge de 73 ans et 4 mois. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 125 rue de l'Esplanade, près Remparts.

SERVICE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée, JEUDI, 7 mai 1885, à 8 heures du matin, à la Cathédrale St. Louis, pour le repos de l'âme de feue MARIE F. BARBA, épouse de J. L. ROBICHAUX. Les amis et connaissances des familles Barba, Robichaux, Fornaris et Le Blanc, sont priés d'y assister. 5mai—3t

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Le Brick Italien "Nirra," capitaine Lauro, de Marseille, commencera son déchargement Mercredi, le 6 courant, au Picayune tier, Second District, les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre des consignés lequel ne sera donné que sur paiement du frêt et aucune réclamation ne sera admise à moins d'être faite et constatée sur la levée.
BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires du Brick Italien "Nirra," capitaine Lauro, de Marseille, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit Brick.
BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.
5 mai—3t

Les privilèges pour la location de la Bar et du Restaurant du Pique Nique de la Métairie Fire Co, No 4 qui doit avoir lieu le 17 mai 1885, seront vendus à l'encan à la Maison de Pompe, LUNDI SOIR, 4 mai, entre 6 et 8 heures P.M.
J. PEPPARD, Secrétaire aux Minutes.
29 avril—5t

Grande Fête de Charité
—Au profit du—
Diocèse Catholique de la Nlle-Orléans.
MERCREDI et JEUDI, 6 et 7 MAI.
Au Washington Artillery Hall.

Mercredi Soir—Concert et Festival de Mai pour les Enfants.

Concert sous la direction de Mme H. BAYON, avec l'assistance bienveillante de Mme PEMBERTON HINCKS, Mme D'AQUIN, Mlle PEMBERTON, Mlle D***, M. H. D*** et C. BAYON.

Jeudi Soir—Grand Concert Promenade par la Célèbre Musique Mexicaine, qui a obligeamment offert ses services.

Tables de rafraîchissements tenues par les Dames Patronnesses.

Entrée .... 50 cents.
Enfants .... Moitié Prix

DAMES PATRONNESSES:
Présidente Honoraire—Mme L. G. JAMES.
Présidente—Mme D. A. CHAFFRAIX.
Trésorière—Mme J. B. LAFITTE.
Secrétaire—Mme JOS. A. HINCKS.

—VICE PRÉSIDENTES—

Mme John T. Gibbons,	Mme V. Capdevielle,
Mme G. Kohn,	Mme A. Brittin,
Mme L. Stauffer,	Mme Wm. J. Behan,
Mme J. K. Gutheim,	Mme Wm. B. Schmidt,
Mme C. E. Schmidt,	Mme A. Ledoux.

DAMES PATRONNESSES:
Mesdames

W. Aa[illegible]r	Jules Aldige
R. W. Adams	John Augustin,
H. Abraham	Geo. H. Braughn
Jos Bowling	R. T. Beauregard
M. Bar[illegible]na	E. Bermudez
M. Brugère	G. R. Ballister
A. Baldasana	A. K. Brown
F. F. Bragg	A. Burthe
J. Beugnot	L. Burthe
A. Bola[illegible]	E. Burthe
D. Burthe,	Gén. Brent,
J. L. Briand,	B. Beer
H. Ber[illegible]	N. Burke
Jas. Behn	A. Hoffman
Jos. Bayle	J. B. Hoffman
H. Bee[illegible]	Wm J. Castell
E. Bonfort,	M. Brierre
Geo. Chapella,	W. C. C. Claiborne,
P. Capdevielle,	Ed. Seuchon
L. A. Chalaron	H. W. Connor
H. B. Cenas	E. P. Cottraux
E. Conde	J. J. Castellanos
Chas C. Claiborne	J. D. Denegre
Geo. W. Dunbar	S. Delgado
Geo. Denegre	E. Dunbar
Lucien Dubuys	Chas T. Dugazon,
Theo. Dufossat	Eug. Soniat Du Fossat
M. R. Field	A. Duffho
Harry H. Isaacson,	A. P. Elliott
Alf. H. Isaacson,	Jos. Flanner
J. G. Devereaux	A. Faure
L. Delbonde	F. Formento
V. Dupatel	P. Fourchy
L. Estorge,	O. Forstall
W. Fenn	Paul L. Godchaux
Chas. F. Fenner	Thos Gilmore
J. A. Fidwell	L. Grunewald
V. Forstall	J. B. Guenault,
H. Larue	T. Hanton
Gilbert H. Green,	W. H. Holcombe,
Alfred Grima	J. F. Hayden
Henry Gardes	Harry Howard
B. Goodrich	John Henry
C. Nicholson	James Jackson
Jas. Gaiter	L. Kernion
A. Hero Jr	T. S. Kennedy
T. Gonnolly	G. Legardeur
J. L. Harris,	G. Pitard
W. W. Howe	L. Legardeur
W. N. Johnson,	P. Poutz
S. H. Kennedy	J. Pike
S. M. King	M. Puig
Alphonse Leduc,	T. Poney
J. B. Laplace	Theo Prudhomme
P. A. Lelong	— Picard
A. Lanfry	P. Quevrotre
E. Labbebeuvre,	A. Roman
J. Lalande	Percy Roberts
C. Lafitte	E. Reynes
M. Lafargue	H. A. Rathborne,
E. Lavie	J. A. Roux
W. S. Letchford,	J. Renaud
T. Lalo	I. Richardson
H. A. Lasseter	Jos. Rice
C. Henderson	John K. Renaud
J. C. Leona Jr	W. R. Stauffer
F. A. Lanaux	A. Schreiber
F. T. Manning	Jos. Scott,
Chas Macready,	T. J. Semmes,
W. Miller	E. F. Simons
T. D. Miller	M. Schwabacher
Geo. McCloskey,	J. B. Sinnott
A. A. Maginnis	Geo. E. Smith
Frank McGloin	J. P. Thompson,
L. McCarthy	S. O. Thomas
V. Meyer	A. Thomson
A. H. May,	J. J. Tarleton,
Phil Thompson,	G. L. Townsend
J. T. Moore Jr	P. E. Tibeard
H. M. Leskey,	A. Thibaut
L. J. Leona	J. Tuyes
Marry	B. Taylor
M. Musson	W. A. Violett
E. Matney,	D. A. S. Vaught
A. Moulton	J. A. Weindahl
John Nixon Jr.,	J. M. Winship
C. Nicolas	N. West
Wm Nott	A. Wendt
Ed. Nott	R. Woerats
Jas Nott	R. Walmsley
H. Ogden,	John Henderson
J. O'Shaughnessy,	G. Pascal
O. Donnell	E. Peters
W. M. Owen	W. C. Vaudry
J. O. Bean	Geo. Shilhvet
P. F. Pescud	J. McCaffrey
John B. Richardson	

Les noms des personnes composant le comité de réception seront publiés le 6 et le 7 mai. 5 mai—2t

WEST END.
Grande Ouverture—Saison d'Eté.
DIMANCHE, 3 MAI 1885.
Illumination à l'électricité tous les soirs.
Les trains partiront du coin des rues Canal et Carondelet toutes les trente (30) minutes.
Le dernier train partira du West End [illegible] à 10 heures P. M.
F. WINTZ, Surintendant.
5mai—3t

Grande réduction dans les articles de Première Communion.
I. SIMON & BRO.,
Offrent dans le moment à leurs clients un complet assortiment d'articles de blanc pour Première Communion. Il vient d'être reçu de New York
250 pièces Alpaca blanc à 35 cts la yarde valant 50 cts.
250 pièces Cachemire blanc, double largeur, à 40 cts la yarde, valant 60 cts.
300 pièces Victoria Lawn, à 7 1/2 cts la yarde, ne peut être acheté pour 15 cts.
200 pièces Mull blanc, à 10 cts la yarde, valant 20 cts.
250 pièces Lawn, couleur, à 4 cts la yarde, valant 10 cts.
250 pièces Nun's velling toutes couleurs à 13 1/2 cts la yarde valant 25 cts ailleurs.
250 pièces Lace bunting tout laine, à 10 cts, valant 20 cts.
250 Robes en dentelles pour enfants, à $1, valant $1 50.
500 pièces Broderies à 3 cts la yarde valant 6 cts.
250 pièces Valenciennes à 4 cts valant 8 cts.
500 Corsets français à 50 cts, valant $1 50.
100 Parasols tout soie à $1.
Achetez vos Couronnes de première communion à bon marché chez I. Simon & Bro.
Belles Couronnes blanches à 25 cts, valant $1.
250 pièces Tulle blanc, 2 1/2 yardes de large, à 40 cts la yarde, ne peut être acheté pour 60 cts.
I. SIMON & BRO.
47 et 49 Ursulines, entre Royale et Chartres
7 mars—au 15mai

CLAIBORNE COTTAGE,
A Covington, dans les Pinières.
Pension, par mois, $35; par jour, $1 50.
Ce charmant établissement est situé vis à vis de Covington. Le pays, qui est pittoresque, est renommé pour sa salubrité et renferme des sources possédant de merveilleuses propriétés curatives. S'adresser, pour la pension sur les lieux, à Mme E. JAUFROID, Directrice.
3 avril—1m—Mar Jeu Sam

Une Dernière Chance.
Si vous n'avez pas encore souscrit au
New Orleans City Directory de 1885
Envoyez le montant de votre souscription immédiatement par carte postale. L'édition sera basée rigoureusement sur le chiffre des souscripteurs. Les personnes qui n'ont pas souscrit n'ont strictement que la chance d'obtenir un exemplaire qui n'aura pas été payé par un souscripteur en défaut, s'il s'en trouve un qui se place dans ce cas.
PRIX $6
PRIX DE SOUSCRIPTION $5
Economisez donc $1 en vous assurant tout de suite un exemplaire.

ETRANGERS
DEMANDEZ
SOARD'S CITY MAP
DE LA NLLE-ORLEANS
PRIX, 50 CTS (CARTE DE POCHE)
Soard's Guide Book and Street Guide,
PRIX, 50 CENTS.
A vendre par tous les marchands de journaux, les libraires, etc., et par
L. SOARD'S, Editeur,
8 Commercial Place, coin Camp.
1er janv—

Photographe
21
rue Hopital
Photographies -Cabinet, supérieurement finies.
$3 la douzaine $3
19 avril—2m Mar Jeu Dim

Ecole Commerciale
—DE—
CHARLES CABON,
Angle Orléans et Dauphine.
CLASSES DU JOUR ET DU SOIR.
Enseignement: L'Anglais, le Français, l'Espagnol et toutes les branches d'une Instruction Commerciale.
Possesseur d'une méthode ayant pour effet de faciliter l'étude des langues et de développer au perfectionnement l'intelligence, le directeur de cette école invite plus particulièrement les parents qui ont des enfants retardataires à essayer de ses soins.
On demande un professeur d'anglais.
11 avril—1 an dim mar jeu

Elixir Oriental.
L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable possédant des propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.
Cet elixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle Orléans qui l'ont employé avec le plus grand succès.
Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est, surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif et je le recommande [illegible] à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M.D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M.D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique.... c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire usage de son Elixir. Je n'ai pris que quatre bouteilles et ne souffre plus [illegible] depuis le 27 février [illegible]
ANGELA CASENAVE, Chemin du Bayou 246.
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

M. Jules Tardos
Cher Monsieur—Je vous envoie un certificat de [illegible] Elle a pris de l'Elixir [illegible] et en a éprouvé d'excellents effets.
Respectueusement
W. D. SNEAD.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation et qu'un flacon de l'Elixir en quelques temps [illegible] J'ai 70 ans et je recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MME REBECCA SNEAD, Rue Treme 246.
Nouvelle Orléans 1885.

DEPOT GENERAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI,
Coin des rues Royale et Iberville. Vente en gros et au détail. 12 avril—

Riz de Honduras importé pour semence.
1,000 sacs de semence importée, garantie [illegible]
MANUEL PAYRO, 56 rue Douane, ou DUPRÉ BROS, Produce Exchange.
5 avril—1m

Fabrique de corniches Crescent City.
(Crescent City Cornice Works.)
BACKUS & BRISBIN,
Corniches et dessus de fenêtre en fer galvanisé. Chassis pour toiture brevet de Hayes, sky light.
247 à 251 rue Magazine.
19 sept—1an NLLE-ORLEANS

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien.
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant [illegible] d'une NATURE PRIVÉE traités sans l'usage du mercure [illegible]
No 6 rue South Rampart.
29mars—1an

PAIN LIQUIDE
ou
Extrait de Malt de Nicholson.
Recommandé par les médecins.
Ce breuvage d'un goût excellent, sans alcool, est le nutritif et le tonique sans égal; il est riche et d'une grande pureté. Convient aux personnes délicates, convalescentes, aux nourrices, aux vieillards, aux enfants et surtout pendant les chaleurs débilitantes de nos mois d'été. La vente en gros et en détail est confiée à
Paul Gelpi & Bro, Bassetti & Xiques, A. Carronche, F. Limongi, E. L. Cusachs, St Cyr Fourcade, F. Loeb & Bro, 114 rue Bourbon.
Se trouve aussi dans les maisons d'outre-Canal.
5 avril—1m

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mai 1885.

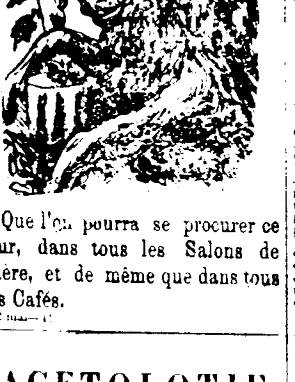
Bernard Frédéric Martin	Laurix Paul Bru
Bouche Jacques	Levd Auguste
Banquie, M. et Mme.	Labarrère
Bonnecaze, M. et Mme	Mournet Louis (2)
Brun Jean	Mouchon Pierre
Bernard Célestin	Mistrot Guillaume André
Bagarry Remy	Morlaag Alexandre
Champagne François	Mélia Daniel Joseph
Carrère François	Miron Jean
Colin Thiebaut	Nan Ulysse Gaëtan
Combaz Guillaume	Poisson Charles
Claverie Jean Marie Louis	Pradal Jean
Chéoux Pierre	Payolle Jean Baptiste
Chambonnet Fhéix	Pommeau Jean Marie
Carrère, M. et Mme	Pagnarre Achille
Deschamps Etienne	Ravel Jean Baptiste Léon
Dubois Ernest	Roche Auguste
Dupeaux Hippolyte	Randolph Richard
Dupont Pierre Benjamin	Rotgé Jean
Desloynes Soulange ou Solange	Ratter Paul
Escat Jean Joseph	Saillant Joseph
Faivre François	Smith Mme Vve
Gallon Jean Baptiste	Sylvestre Joseph Antoine
Goichon Jean	[illegible] Michel
Goulin C. A.	Tauchard Frédéric
Georgel Charles	Thévenin Mme Vve
Garde Sylvain	Thomas Narcisse
Imbert Albert Henri Fernand	Tesseire Paulin Eléazar
Keller Marie Barbé ép. Louis Tache	Tremant les époux
Kayrah ou Kayreo Pierre	Tujague Victor Jean Baptiste
Labit Mardoché	Tanquerel de la Panissais
	Vallée Lucien

Le Consul général chargé du Consulat
Vicomte PAUL D'ABZAC.

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me district.
2dec 84 | 1 an PP—D Mar J

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 13 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.
Mise en vente des dernières nouveautés en Grenadines noires et couleurs,
A des prix qui défient la concurrence.
Splendide assortiment
DE CRÉPON ET PONGEE EN TOUS GENRES.
26 avril—

SOUTHERN BREWING CO.
Bock Beer,



Que l'on pourra se procurer ce jour, dans tous les Salons de Bière, et de même que dans tous les Cafés.
2 mai—

ACETOLOTIF
du Dr G. L. TALBOT:
Le plus [illegible] maladies infectieuses [illegible] Choléra, Fièvre jaune, Fièvre pernicieuse, Paludisme, Typhoïde, Diarrhée, la Variole, Dysenterie, Croupe, Angine etc.
L'Acetolotif possède au plus haut degré le pouvoir de combattre les miasmes ou les virus introduits accidentellement dans le sang, [illegible]
La bouteille .... 50 cents.
J. P. JACOB, Agent pour la Louisiane, [illegible]
13 avril—1m Mar Jeu

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
TAPIS
Nouveaux genres.
Moquettes, Velours et "Body Brussels" avec garnitures assorties.
Tapisserie Bruxelles de 70 cts. la yarde, à plus.
RIDEAUX.
Turcomans, Portières, Madras et Dentelles.
Nattes de bureaux et Nattes de Chine.
Toiles cirées Linoleums.
Corticine anglaise.
Draps de planchers.
13avril

Nouvelles Marchandises reçues.
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde
A. Brousseau's Son,
23 & 25 Rue de Chartres 23 & 25
—NOUVEAUX GENRES—
Moquettes, Velours, Bruxelles, avec et sans bordures
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle,
Toiles cirées, Linoleums.
Nattes de Coco et de Napia.
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
22mars—

A louer.
LA MAISON No 87 rue du Quartier, près Bourbon, venant d'être complètement restaurée. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
29 mars—PP

BEAUX CHAPEAUX DE PRINTEMPS
CHEZ
MmeC. Samson
No 150 - CANAL - No 150
25 mars—au 1'mai

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en 1857, réorganisée en avr 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital $250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON .... Président
LOUIS BARNETT .... Secrétaire
MAURICE STERN .... Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

LOUIS BEZAUDUN,
Restaurant de la Louisiane,
(Cuisine française - Chef cuisinier, Louis Bezaudun),
107 RUE DOUANE,
Près Royale .... Nlle-Orléans.
Salons privés, Chambres confortables et élégamment meublées pour voyageurs.
C'est le même restaurant qui était anciennement au No 112. Il est, aujourd'hui, [illegible]
11 déc—

CHEZ
GRUNEWALD
18 Baronne ou 127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres

Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER
PIANOS!
Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE
Et Instruments de Musique
EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne ou 127 rue du Canal.
4oct—

Bureau du New Louisiana Jockey Club, [illegible] rue du Canal, Nlle-Orléans, [illegible] 1885. Les actionnaires du New Louisiana Jockey Club en vertu de l'article onze de l'acte d'incorporation dudit Club passé devant [illegible], notaire, le 24 mars 1880 et enregistré au bureau des Hypothèques de cette paroisse dans le livre 152 page 403 et autres sont par le présent requis d'assister à une assemblée générale qui aura lieu au Club House, JEUDI, [illegible] 1885, à 4 heures de l'après-midi, pour se consulter et décider certains changements, additions ou modifications qui pourraient être proposés ou suggérés à ladite assemblée, seront ou non adoptés et insérés dans le dit acte de corporation pour en faire désormais partie.
G. W. NOTT, Secrétaire.
26 avril—26 à date

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

AVIS AUX EXPOSANTS.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL, Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

Le bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "Main Building" et sera ouvert pour les affaires de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.
E. A. BURKE, Directeur Général.
9 déc—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

Les Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.
E. A. BURKE, Directeur Général.
7sept—PP

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

Bureau du Directeur-Général, Nlle-Orléans, 26 jan. 1885.

A partir de ce jour les terrains et les Bâtisses de l'Exposition seront ouverts de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée générale, 50 cts, enfants au-dessous de douze ans, 25 cts; rien pour enfants portés dans les bras.
28janv

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant $700.000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN PHELPS, Vice Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursale:
M. W. A. VALLOFT, 3 rue Ste Anne et 805 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
24janv—1an PP

CHEMIN DE FER PORTATIF DECAUVILLE, Aîné,
A Petit Bourg (Seine et Oise) France.
26 MEDAILLES D'OR
et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 8 ans.
3410 applications faites par les gouvernements français et étrangers, planteurs de cannes à sucre, entrepreneurs de travaux publics, usines, fonderies, etc., etc.
Production 3000 wagons et 100 milles de voie par mois.
Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
12 fév—4m—Dim Mer VPP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 4 MAI.—CLASSE No 105
Tirage de 4 heures P. M.

61	60	21	44	2	58	8	55	48	34	39	11	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 4 mai 1885—4 heures P. M.
LOUIS H. PELIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos [illegible]